

Sommaire

Editorial/ Editoriale	Andrée TABOURET-KELLER	1
Addio a Marcello Garino		7
Les langues: passeport pour la paix?	Marcello GARINO	9
Histoire et société		
Moldavie et langue française, une relation séculaire et privilégiée	Olga TURCAN	15
Didactique & enseignement bi/plurilingue		
Une didactique de l'intercompréhension pour une Europe en mouvement? Quelques réflexions	Amelia LAMBELET, Pierre-Yves MAURON	27
Il testo letterario per stimolare l'espressione dell'apprendente: un esempio didattico di lingua francese	Luigi ZAMMARTINO	41
Expériences & Recherches		
Formation des professeurs de langues en région frontalière. Futurs professeurs d'allemand en Alsace	Julia PUTSCHE, Chloé FAUCOMPRÉ	47
L'impatto della qualità dell'attaccamento fra genitore e figlio/a sull'educazione bilingue in famiglia	Demeter Michael IKONOMU	61
La Pologne sur le chemin de l'interculturel	Anna ŽOK	75
Compte-rendu & Information		
<i>N. Auger, C. Romain (dir.), Violence verbale et école, 2014</i>	Asja PROHIC	89
<i>Migrants and Language(s), Conference, Univ. of London, March 2016</i>	Penelope GARDNER-CHLOROS, Nikolaos GOGONAS, Lisa MCENTEE-ATALIANIS	95
Résumé de Thèse		
<i>Autour de la relation tête-dépendant dans les langues indo-européennes anciennes, 2016</i>	Stefano CORNO	103
Samedi du CIEBP		107
Bon de commande		111

ÉDUCATION ET SOCIÉTÉS EDUCATION ET SOCIETES PLURILINGUES

EDUCAZIONE E SOCIETA' EDUCAZIONE E SOCIETÀ PLURILINGUI



ÉDUCATION ET SOCIÉTÉS PLURILINGUES est une publication destinée à toute personne concernée par les problèmes pédagogiques et de société posés par l'éducation plurilingue: enseignants, professions libérales, commerçants, élus, travailleurs sociaux, formateurs, parents, chercheurs, étudiants. Elle se propose de diffuser des informations sur l'éducation plurilingue, tant dans sa dimension pédagogique que dans ses rapports avec le milieu social: il s'agit de relier les questions relatives aux exigences des sociétés plurilingues, et plus particulièrement de l'école bi- et plurilingue, aux contraintes et aux libertés – linguistiques, culturelles, politiques – que chaque société connaît face à l'éducation et à la formation de ses enfants et de sa jeunesse.

EDUCAZIONE E SOCIETÀ PLURILINGUI è una pubblicazione destinata a chi si occupa dei problemi pedagogici e sociali dell'educazione plurilingue: insegnanti, liberi professionisti, commercianti, esponenti politici, operatori sociali, formatori, genitori, ricercatori, studenti. La rivista si propone di diffondere informazioni sull'educazione plurilingue, sia nella sua dimensione pedagogica, sia nei suoi rapporti con l'ambiente sociale, cercando di raccordare le esigenze della scuola bi / plurilingue con la libertà e con i condizionamenti linguistici, culturali, politici che ogni società incontra nell'educazione e nella formazione delle nuove generazioni.

CIEBP (Centre d'Information sur l'Éducation Bilingue et Plurilingue)
Boîte Postale n° 265 – Posta Centrale, I – 11100 Aoste

Présidente du CIEBP: Andrée TABOURET-KELLER.

Rivista iscritta presso il Tribunale di Aosta al n.1/97 Registro Stampa. Dépôt légal, Tribunal d'Aoste, Italie, 21/01/97.

Responsable de la Publication: Rita DECIME, Ex-Ispettrice Tecnica della Pubblica Istruzione.

Rédaction: Gabrielle VARRO, Paris, Marisa CAVALLI, Aoste.

Comité de Lecture: Marisa CAVALLI, Stefano CORNO, Gilbert DALGALIAN, Rita DECIME, Christine DEPREZ, Federica DIEMOZ, Yannick LEFRANC, Luísa REVELLI, Ana-Isabel RIBERA, Gérald SCHLEMMINGER, Andrée TABOURET-KELLER, Claude TRUCHOT, Gabrielle VARRO, Gabriella VERNETTO.

Correspondants: Franco CALVETTI, Marie-Thérèse WEBER.

Les langues de travail de la revue sont le français et l'italien. Nous publions également en allemand, anglais et espagnol.

Les articles (max. 12 pages, soit 30 000 signes espaces compris), accompagnés d'un résumé (15 lignes), sont à envoyer, enregistré sous 2 formats (.WORD et .RTF), à: cmiebp@free.fr

Consultez notre site Internet: <http://www.cebip.com>

Consultez Education et Sociétés Plurilingues sur Revue.Org

ÉDITORIAL. DU GLOBAL AU LOCAL.

Andrée TABOURET-KELLER

La population mondiale s'élève à 7,2 milliards en 2014, aujourd'hui un homme sur deux vit dans une ville, une vingtaine d'agglomérations comptent plus de dix millions d'habitants. Il est courant d'estimer à 6 000 le nombre de langues parlées actuellement sur terre mais il est moins courant de savoir que 96% de ces langues ne sont parlées que par 4% de la population mondiale, de plus l'on prévoit que la moitié de ces langues disparaîtraient d'ici la fin de ce siècle. Généralement, de telles prévisions sont assorties de commentaires sur l'hégémonie en marche de l'anglais et sur l'omniprésence du plurilinguisme. En ce premier quart du vingt-et-unième siècle, ces prévisions sont mises en rapport avec deux changements qui affectent les modes de vie de l'humanité toute entière: le règne des modalités informatiques du traitement des connaissances et la mondialisation des échanges tant interhumains que techniques. De telles visions du monde sont d'un caractère général, difficiles voire impossibles à vérifier: c'est le niveau global. C'est bien ce qui est à l'avantage d'une revue modeste comme la nôtre: face à la généralité extrême des prévisions à ambition mondiale que nous venons de rappeler, elle porte le témoignage indispensable du particulier, de ce que nous avons quotidiennement devant les yeux: c'est le niveau local. Prévisions générales, expériences quotidiennes uniques, deux extrêmes d'un même éventail.

L'arrivée massive de migrants en Europe – il est question de plus d'un million fin 2015, dont la moitié fuyant la guerre en Syrie – pose d'immenses problèmes à la fois politiques, économiques et humanitaires, la presse quotidienne en déborde. Parmi les derniers se pose le problème de l'intégration linguistique des migrants dans leur pays d'accueil et plus étroitement dans leurs sociétés: il est par exemple abordé dans les travaux de l'unité de politique linguistique du Conseil de l'Europe (27 États membres) *Linguistic integration of adult migrants* (LIAM) qui va tenir un symposium sur les enseignements de la recherche dans ce domaine du 30 mars au 1^{er} avril 2016, nous en rendrons compte en temps

Formation des professeurs
de langues en région
frontalière
J. PUTSCHE, C. FAUCOMPRE

RAASCH A. 2005. Grenzkompetenz – ein Weg nach Europa. Wissenschaften von der Sprache und Kontextwissenschaften im Gespräch, pp. 119-129 in Denk R. (coord.), *Nach Europa unterwegs. Grenzüberschreitende Modelle der Lehrerbildung im Zeichen von europäischer Identität, Kultur und Mehrsprachigkeit*, Herbolzheim: Centaurus.
RAASCH A. 2008. Von Baden-Württemberg nach Europa und zurück Sprachenlernen und Sprachenlehren als sprachpolitische Handeln, pp. 21-40 in Windmüller F. (dir.), *Synergies Pays germanophones n°1. L'enseignement bi-plurilingue: Éducatons, compétences, stratégies d'apprentissage*. Berlin, Avinus.
RIVIERE V. & CADET L. 2011. Mise en perspective des savoirs professionnels dans des discours de retour d'expérience. Étude contrastée de deux enseignantes de français langue étrangère. *LIDIL* 43: 41-55.

NOTES

(1) Nous proposons de façon identique (en s'adaptant à chaque contexte national ou régional), pendant un semestre, le même enseignement auprès de participants français et allemands se destinant à l'enseignement de la langue du voisin. Les participants de Strasbourg sont en Master 2 MEEF (allemand) et en même temps fonctionnaires-stagiaires de l'Éducation Nationale (ils enseignent l'allemand à hauteur de 9h/semaine dans un établissement d'enseignement secondaire de l'Académie de Strasbourg. Les participants de Fribourg-en-Brigau (*Pädagogische Hochschule Freiburg*) ont choisi dès le départ de leurs études supérieures la voie *Lehramt* (enseignement du français) et se trouvent au 7ème et 8ème semestre (niveau master) de leur formation universitaire.

(2) Traduction: «civilisation cognitive»; dans son article, Hans Pelanda (2001: 47) présente les différentes approches de l'enseignement des aspects civilisationnels en cours de langues. L'approche cognitive vise la transmission d'un savoir «complexe» qui reflète la «réalité» d'un pays et qui explique le fonctionnement politique et social, s'intéressant aux institutions et structures d'organisation du pays dans une logique «encyclopédique».

L'IMPATTO DELLA QUALITÀ DELL'ATTACCAMENTO FRA GENTTORE E FIGLIO/A SULL'EDUCAZIONE BILINGUE IN FAMIGLIA

Demeter Michael IKONOMU

L'education bilingue pour les familles binationales représente un défi de taille. Comment entreprendre avec succès une éducation bilingue? Dans cet essai sont résumés les principaux résultats d'une étude qui a analysé plusieurs facteurs, favorables ou pas, qui entrent en jeu dans l'éducation bilingue en famille. Pour mener cette recherche, des questionnaires ont été élaborés et distribués aux mères ou pères qui représentent la langue faible, c'est-à-dire celle qui est considérée comme la langue étrangère dans le pays de résidence de la famille. Il a été décidé de circonscrire l'âge de l'enfant de 0 à 6 ans. Cela signifie que dans leurs réponses aux questionnaires, les parents devaient se référer exclusivement à cette période.

Mots-clés: éducation bilingue; familles binationales; langue "faible"; questionnaire; facteurs psychologiques

Bilingual education is a daunting challenge for binational families. How can one successfully carry out a bilingual education? This essay sums up the main results of a study that analyzed several factors, favorable or less favorable, that enter into it. To carry out our research, we distributed questionnaires to the mothers or fathers who represented the "weak" language, i.e. the one considered foreign in the family's country of residence. We limited the children's age to 6 years or under. That meant that when responding to the questionnaire, the parents were asked to refer exclusively to that period of the child's life.

Key-words: bilingual education; binational families; "weak" language; questionnaire; psychological factors

L'educazione bilingue per le famiglie binazionali rappresenta una grande sfida. Come intraprendere un'educazione bilingue con successo? In questo saggio vengono riassunti i principali risultati di uno studio che ha analizzato vari fattori, favorevoli o non, nell'educazione bilingue in famiglia (Ikonomu, 2014), prendendo di mira, soprattutto, i fattori psicologici e considerando la sensibilità dei genitori che si impegnano per realizzare un'educazione bilingue. Per compiere questa ricerca sono stati elaborati dei questionari e sono stati somministrati a madri e padri rappresentanti della lingua debole, ovvero della lingua considerata lingua straniera nel paese di residenza della famiglia. È stato deciso di circoscrivere l'età del figlio/a da 0 a 6 anni. Ciò significa che i genitori nel rispondere alle domande dei questionari dovevano riferirsi solamente a quel periodo, indicando le loro autovalutazioni. Il con-

L'impatto della qualità dell'attaccamento fra genitore e figlio/a sull'educazione bilingue in famiglia.
D. M. Ikonomu

retto di lingua debole può essere chiarito con il seguente esempio: la famiglia vive a Parigi, la madre è di lingua francese (lingua forte) e il padre è di lingua tedesca (lingua debole). In tale caso, il padre rappresenta il genitore di lingua debole, fondamentalmente responsabile di un'educazione bilingue ed è a lui che il questionario è stato somministrato.

L'attenzione si è focalizzata su un campione di 65 coppie binazionali: un genitore era caratterizzato dalla lingua forte e l'altro genitore era un rappresentante della lingua debole.

A ogni genitore rappresentante la lingua debole è stato somministrato un questionario che conteneva alcune domande a risposta aperta ed altre a risposta chiusa, per un totale di 28 domande. I genitori, nel rispondere, hanno riferito le loro valutazioni e sensazioni, come risulta dalla domanda 5 del questionario, riferita al successo o insuccesso dell'educazione bilingue:

5. Condizione di bilinguismo di suo figlio/sua figlia, dopo i primi sei anni di vita. Qual è il livello linguistico del ragazzo/della ragazza nella lingua debole, vale a dire nella lingua che non è parlata nel paese? (Riempire solamente una casella per riga)

Livello linguistico	Molto bene	Bene	Abbastanza bene	Sufficientemente bene	Poco	Per niente
Il ragazzo/la ragazza capisce ...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Il ragazzo/la ragazza parla ...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Si ritiene, infatti, che dipenda da loro se il figlio o la figlia sia diventato/a bilingue o no. I genitori vivevano/vivono in Europa centrale e mediterranea (soprattutto Francia, Germania, Italia). Le lingue deboli in questione erano le seguenti: tedesco, francese, inglese, italiano, spagnolo, bulgaro, ungherese, russo e rumeno.

I fattori di natura non strettamente psicologica, che promuovono o ostacolano il bilinguismo, sono stati e sono, tuttora, nel focus di numerose ricerche. I fattori psicologici, invece, sono rimasti perlopiù in secondo piano. In questa ricerca descrittiva si è inteso mettere l'accento su quei fattori psicologici che sono alimentati dal

L'impatto della qualità dell'attaccamento fra genitore e figlio/a sull'educazione bilingue in famiglia.
D. M. Ikonomu

rapporto genitore-figlio/figlia e sono stati analizzati secondo la teoria dell'attaccamento di John Bowlby (2010). Fra i fattori psicologici, risultano: la vicinanza con il bambino/a, la prontezza di risposta, lo stile di comunicazione, l'empatia, la sensibilità in tutte le sue sfaccettature, il piacere ludico verso l'esplorazione, ossia tutti fattori rilevanti per il futuro successo di un bilinguismo che si riveli equilibrato anche dal punto di vista emotivo per il figlio o la figlia. La definizione dell'equilibrio emotivo si basa sulle teorie di John Bowlby (2010), di Mary D. S. Ainsworth (1969/2003) e di Karin Grossmann & Klaus E. Grossmann (2012).

Un altro asse della ricerca ha preso in considerazione il ruolo del principio educativo *OPOL* (*One Person One Language*). Descritto e definito già all'inizio del secolo scorso da Maurice Grammont e Jules Ronjat (2014), questo principio consiste nella netta suddivisione linguistica fra i genitori. Ogni genitore si rivolge esclusivamente al figlio/a nella propria lingua. In questo modo, il bambino/a riesce a stabilire un rapporto emotivo verso le due lingue, poiché una lingua gli viene parlata dalla madre e l'altra dal padre. Quest'approccio richiede una disciplina decisamente coerente. Negli ultimi anni sono apparse anche delle critiche da parte di linguisti e genitori, i quali hanno ritenuto questo principio di non semplice applicazione (Lippert, 2010). Una classificazione di base dei questionari riguardava la seguente scelta: il genitore ha usato *OPOL* o no?

L'ipotesi principale da verificare in questa indagine è stata: esiste un rapporto stretto fra qualità dell'attaccamento e successo nell'educazione bilingue?

Oltre all'*OPOL*, anche altri fattori sono stati analizzati: il tempo dedicato dal genitore al figlio/a l'uso di sussidi come la televisione satellitare e Dvd

I GENITORI OGGETTO DELLA RICERCA

Il campione dell'indagine era formato da 50 madri e 15 padri aventi lingua debole, con un figlio o una figlia in una famiglia binazionale. Il periodo educativo preso in considerazione è stato da 0 a 6 anni. Dai 6 anni di età del figlio/a, è possibile, infatti, valutare se l'educazione bilingue ha avuto successo o meno. Nella loro educazione bilingue, i genitori hanno utilizzato, o meno, il metodo *OPOL*.

I genitori interpellati erano 65 e, in base alle risposte, sono stati suddivisi in 9 gruppi, come segue:

12 madri che – secondo loro – hanno educato la loro figlia in modo bilingue con successo con la formula educativa *OPOL*

9 madri che – secondo loro – hanno educato la loro figlia in modo bilin-

L'impatto della qualità dell'attaccamento tra genitore e figlio/a sull'educazione bilingue in famiglia
D. M. IKONOMU

SUCCESSO/ INSUCCESSO DEL BILINGUISMO

gue con successo *senza* la formula educativa *OPOL*.
10 madri che – secondo loro – hanno educato il loro figlio in modo bilingue con successo *con* la formula educativa *OPOL*.
6 madri che – secondo loro – hanno educato il loro figlio in modo bilingue con successo *senza* la formula educativa *OPOL*.
9 madri che – secondo loro – hanno educato la loro figlia in modo bilingue senza successo *senza* la formula educativa *OPOL*.
4 madri che – secondo loro – hanno educato il loro figlio in modo bilingue senza successo *senza* la formula educativa *OPOL*.
7 padri che – secondo loro – hanno educato la loro figlia in modo bilingue con successo *con* la formula educativa *OPOL*.
7 padri che – secondo loro – hanno educato il loro figlio in modo bilingue con successo *con* la formula educativa *OPOL*.
1 padre che – secondo lui – ha educato suo figlio in modo bilingue con successo *senza* la formula educativa *OPOL*.

A prima vista si nota che – anche se l'indagine non è rappresentativa – tutti i padri partecipanti hanno avuto, secondo loro, successo nel loro approccio educativo bilingue. La stragrande maggioranza, vale a dire 52 genitori su 65, che hanno partecipato alla ricerca, ha indicato di aver avuto successo nell'educazione bilingue. 13 madri su 50 hanno risposto di non aver avuto successo nei loro tentativi educativi bilingui e non avevano applicato il principio *OPOL*. Coloro i quali avevano applicato *OPOL* hanno sempre avuto successo. È stato osservato, tuttavia, che dei genitori che non avevano applicato *OPOL* (15 madri e un padre) hanno ritenuto di aver ottenuto il bilinguismo con successo.

Per l'indagine, è stato ideato un questionario dedicato al genitore rappresentante della lingua debole. I questionari erano due, uno per le madri e uno per i padri. Vi erano delle domande specifiche per i padri, per esempio, circa l'attività ludica con il figlio o la figlia. Nel questionario, accanto ai fattori psicologici, anche i seguenti elementi sono stati oggetto della ricerca: tempo dedicato all'educazione del figlio/a, utilizzo dei sussidi in lingua debole (TV satellitare, DVD, Internet), applicazione del principio *OPOL* (*One Person One Language*).

Nessun genitore ha indicato di aver avuto troppo poco tempo per l'educazione del figlio/a. Per un'educazione di successo, non sembra essere indispensabile aver necessariamente molto tempo per il bambino/a, vale a dire più tempo rispetto a quello di cui dispone un genitore che lavora. Nel gruppo delle madri circa la metà esercitava un lavoro fuori casa, l'altra no. Nel gruppo delle madri che

TEMPO DEDICATO DAL GENITORE AL FIGLIO/ALLA FIGLIA

L'impatto della qualità dell'attaccamento tra genitore e figlio/a sull'educazione bilingue in famiglia
D. M. IKONOMU

SUSSIDI NELLA LINGUA DEBOLE

hanno indicato di non aver avuto successo nell'educazione bilingue con i loro figli una maggioranza non lavorava fuori casa e aveva, di conseguenza, molto tempo a disposizione per il figlio/a. Questa circostanza non è stata però garanzia di successo dell'educazione bilingue. Per quanto riguarda i padri, la situazione era diversa; con un'eccezione soltanto, tutti lavoravano fuori casa e potevano dedicare solo il tempo che il lavoro permetteva loro – e tutti hanno avuto, secondo le loro indicazioni, successo nell'educazione bilingue.

Per quanto riguarda i padri interpellati, la maggioranza ha lasciato decidere i figli in che lingua volevano guardare il programma televisivo o i DVD. La maggioranza (10 padri su 15) ha lasciato guardare i programmi anche nella lingua debole. Anche nel gruppo delle madri che hanno avuto successo, una maggioranza ha lasciato guardare i programmi nella lingua debole (28 madri su 37).

È rilevante il dato che segue: tutte le madri che non hanno avuto successo nell'educazione bilingue hanno indicato che i loro figli non hanno visto esclusivamente la TV o i DVD nella lingua debole. Un terzo di questi bambini ha visto, soprattutto, programmi nella lingua forte e due terzi, esclusivamente nella lingua forte. In confronto ai genitori che, secondo loro, hanno avuto successo nell'educazione bilingue, le madri senza successo non hanno utilizzato, o comunque solo poco, la televisione satellitare o i DVD nella lingua debole. Queste madri hanno rinunciato fin dall'inizio all'utile supporto della TV nella lingua debole che, però, sembra rappresentare un elemento di aiuto per l'acquisizione della lingua debole, sia dal punto di vista linguistico, che culturale. In riferimento a questo campione, si può supporre che l'insuccesso nei tentativi di realizzare un'educazione bilingue dipenda anche dalla rinuncia a questi utili sussidi.

L'IMPORTANZA DEL PRINCIPIO EDUCATIVO OPOL

Tutti i padri, partecipanti alla ricerca, hanno indicato di aver educato con successo in modo bilingue. Dei 15 padri solo 1 non ha applicato il principio *OPOL*. Nel gruppo delle madri che hanno educato con successo c'erano madri che hanno utilizzato il principio *OPOL* e altre no. Questo sembrerebbe indicare che l'uso di *OPOL* non è necessariamente imprescindibile per realizzare un'educazione bilingue positiva. Però, si può osservare che tutti coloro che hanno usato *OPOL*, sia padri che madri, hanno avuto successo nella loro educazione bilingue. Nell'ambito di questa ricerca non è stato riscontrato neanche un caso d'insuccesso in concomi-

L'impatto della qualità dell'attaccamento fra genitore e figlio/a sull'educazione bilingue in famiglia
D. M. IKONOMU

IL PRINCIPIO DELLA TEORIA DELL'ATTACAMENTO

tanza con l'applicazione del metodo *OPOL*. Le madri che vantano un'educazione bilingue con successo prevalgono. Tutte le madri che non hanno avuto successo nei loro tentativi di educazione bilingue non avevano applicato *OPOL*. Le madri senza *OPOL* hanno successo (15 madri) tanto quanto le madri che non hanno successo (13 madri). Facendo riferimento al campione di questi 65 genitori, l'applicazione del sistema educativo *OPOL* sembra rivestire un ruolo importante nel successo dell'educazione bilingue.

Alla base della ricerca vi erano i fattori psicologici, soprattutto l'importanza della qualità dell'attaccamento fra genitore e figlio/figlia e il suo impatto sull'educazione bilingue. Nella ricerca vengono riportate le definizioni e le basi della teoria dell'attaccamento e vengono riportati, in conclusione, i singoli risultati. La maggior parte delle domande dei questionari somministrati riguardava il rapporto psicologico fra genitore e figlio/figlia. Queste domande sono state formulate in base ai principi della teoria dell'attaccamento secondo John Bowlby.

Secondo questa teoria psicologica, in ogni bambino/a sono presenti, in modo ereditario, fin dalla nascita, i comportamenti dell'attaccamento. Questi comportamenti si concretizzano nei primi sei mesi di vita e possono coinvolgere una o più persone di riferimento. Il riscontro sul piano fisico di questi modelli di comportamento è la vicinanza e sul piano emotivo è la sicurezza. A seconda del comportamento educativo della madre o del padre, per esempio, si alimenta un sentimento di attaccamento che può avere delle sfumature differenziate che, a loro volta, definiscono la qualità dell'attaccamento. Se questa qualità è alta e buona, ne trae profitto il bambino o la bambina per tutta la vita, in quanto ne scaturisce una base emotiva sicura. In caso contrario, ci sono delle ripercussioni negative anche per tutta la vita del figlio/figlia (Bowlby, 2010).

Nel tentare di trasmettere un buon legame emotivo sicuro, detto 'attaccamento stile sicuro', le persone di riferimento, che per la maggior parte dei casi sono madri e padri, devono equilibrare le esigenze dei bambini e il conflitto che nasce fra il bisogno di sentirsi sicuri e il bisogno d'esplorazione. Nel caso ideale, un'alta sensibilità dovrebbe consentire al genitore di decidere quando il bambino/a ha bisogno di sicurezza e calore emotivo e quando, invece, è il caso di lasciargli la libertà di cui ha bisogno per esplorare il mondo. Un'alta sensibilità di comportamento confluisce in un comportamento d'attaccamento positivo e sicuro da parte del bambino/a chiamato: attaccamento stile sicuro (Grossmann &

L'impatto della qualità dell'attaccamento fra genitore e figlio/a sull'educazione bilingue in famiglia
D. M. IKONOMU

LA SEVERITÀ COME VALORE EDUCATIVO

Grossmann 2012).

In caso contrario, nascono modelli di comportamento dell'attaccamento lacunoso: attaccamento stile preoccupato, stile distanziante e stile timoroso-evitante. Per fissare e riconoscere questi stili di comportamento, la psicologa Mary D. S. Ainsworth (1969/2003) ha elaborato una particolare situazione di test, la cosiddetta *strange situation*. In una stanza vengono create delle particolari situazioni fra madre, bambino/a e una persona estranea. A seconda del comportamento del bambino/a si riesce a valutare quale tipo di legame dell'attaccamento ha sviluppato il bambino/a.

L'indagine alla base di questo saggio non poteva avere come obiettivo la determinazione esatta dei vari stili dell'attaccamento riferiti ai singoli bambini che hanno avuto un'educazione bilingue. Tuttavia, la ricerca si è prefissata di indagare quei fattori psicologici rilevanti che determinano, fra altro, i vari modi dell'attaccamento. Sono stati esaminati i seguenti fattori per individuare il rapporto fra una buona qualità dell'attaccamento e un'educazione bilingue ottenuta con successo:

severità

stili di comunicazione delle madri con i neonati

rapidità nel dare risposte, reazione pronta

conversazioni col figlio/a circa i sentimenti

atteggiamento psicologico, distanza o vicinanza del genitore nei confronti del bambino/bambina

amore e simpatia

sensibilità e qualità dell'attaccamento

partecipazione dei padri alle cure del neonato/a

atteggiamento e sensibilità durante le attività ludiche.

I genitori hanno avuto la possibilità di indicare liberamente e apertamente i valori che considerano particolarmente importanti nell'educazione dei loro figli. Il fattore della severità risultava tra questi. Le madri che educano con successo il figlio o la figlia in modo bilingue con l'approccio *OPOL* ritengono importante il fattore della severità. Le madri del campione esaminato che hanno applicato *OPOL* attribuiscono al fattore severità un ruolo importante nell'educazione. Infatti, l'applicazione del principio *OPOL* viene spesso associata ai seguenti valori: atteggiamento coerente, autorevolezza, continuità e capacità d'imporre. I genitori che non hanno saputo applicare tale approccio educativo hanno indicato spesso di non esser stati abbastanza coerenti e di non essere sempre riusciti a usare solo la loro lingua cosiddetta debole per comu-

L'impatto della qualità dell'attaccamento fra genitore e figlio/a sull'educazione bilingue in famiglia
D. M. IKONOMU

DESCRIZIONE DEL RAPPORTO GENITORE-FIGLIO/A E AUSPICI PER IL FUTURO DEL BAMBINO/A

nicare con il figlio/a. Fra le madri che hanno educato, per esempio, le loro figlie senza *OPOL*, solo 2 su 9 indicano il valore della severità. In sintesi, le madri con *OPOL* sembrano essere più severe. Invece, le madri senza l'applicazione di questo principio (con o senza successo nell'educazione bilingue) hanno indicato di essere state meno severe. In media, le madri senza successo hanno indicato in minor misura la caratteristica della severità. In generale, le madri con *OPOL* puntano di più sul fattore severità rispetto alle madri senza *OPOL*. Per i padri, la severità ha rappresentato un fattore educativo importante, solo per il padre che non ha applicato il principio d'educazione *OPOL*, la severità non era un aspetto importante nell'educazione impartita.

Per quanto concerne i padri, il quadro è simile: la maggioranza dei padri con *OPOL* punta anche sulla severità.

In conclusione, si può notare che per i genitori con *OPOL*, i valori come severità, autorevolezza e disciplina sono importanti. Meno importanti sono questi valori secondo le autodichiarazioni dei genitori senza *OPOL*. Sembra esistere una connessione fra un'educazione *OPOL* con successo e la severità educativa. I genitori, che non considerano importante la severità o addirittura la rifiutano, hanno l'opzione di educare il loro figlio/figlia in modo bilingue, senza applicare alla lettera il principio *OPOL*.

Una domanda del questionario era dedicata alla libera formulazione da parte dei genitori di cinque aggettivi in grado di descrivere il loro rapporto genitore-figlio/a. È stato possibile suddividere tali aggettivi in 7 gruppi: 1- amorevole/affettuoso; 2 - severo/coerente/autorevole; 3 - intellettualmente motivante; 4 - giocoso con umorismo; 5 - liberale/permisivo; 6 - comunicativo; 7 - protettivo.

La categoria 1 'amorevole/affettuoso' viene considerata dai genitori il fattore più importante; dalle madri in maniera preponderante rispetto ai padri. Le madri che hanno educato con *OPOL* hanno indicato in maggior misura aggettivi di quest'ambito. Le stesse madri hanno indicato anche in maggior misura aggettivi della categoria 2 'severo/coerente/autorevole': tale fatto indica che la categoria 1 'amorevole/affettuoso' non esclude la caratteristica della severità.

La categoria 3 'intellettualmente motivante' ha caratterizzato l'educazione dei genitori che hanno inteso sviluppare la creatività e l'autonomia dei loro figli. Quest'aspetto sembra incidere positivamente sul bilinguismo dei figli. Solo i genitori che hanno avuto

L'impatto della qualità dell'attaccamento fra genitore e figlio/a sull'educazione bilingue in famiglia
D. M. IKONOMU

I FATTORI PSICOLOGICI DELL'INSUCCESSO SECONDO L'OPINIONE DEI GENITORI

successo nella loro educazione bilingue hanno indicato aggettivi di questo gruppo. Nessuna madre partecipante, nel gruppo di genitori che non hanno avuto successo nella loro educazione bilingue, ha indicato un aggettivo di questo gruppo.

Per quanto attiene alla categoria 4 'giocoso con umorismo' sono stati i padri coi loro figli e le madri con le loro figlie che hanno indicato quel tipo d'aggettivo.

Molti meno sono stati i genitori che hanno scelto aggettivi riconducibili alle categorie 5 'liberale/permisivo', 6 'comunicativo' e 7 'protettivo'.

Si osserva, con chiarezza, che soprattutto le 9 madri che non hanno avuto successo nella loro educazione bilingue hanno indicato aggettivi appartenenti alle categorie 5 'liberale/permisivo', 6 'comunicativo' e 7 'protettivo'.

Un'altra domanda del questionario offriva ai genitori la possibilità di indicare liberamente tre sostantivi riferiti ai loro auspici per il futuro dei loro figli. Tali sostantivi possono essere raggruppati nel seguente modo: 1 'aspetto professionale'; 2 'situazione psicologica equilibrata'; 3 'coppia e famiglia'; 4 'salute'; 5 'futuro in un contesto bilingue'.

Al primo posto è presente il desiderio espresso dai genitori che i loro figli sviluppino una psiche equilibrata durante la loro vita. Al secondo posto risulta l'auspicio, da parte dei genitori, che i loro figli possano conseguire un successo professionale.

Nel gruppo dei padri che hanno educato con *OPOL*, l'auspicio per un successo professionale dei figli/e è più marcato rispetto all'acquisizione di una psiche equilibrata. Colpisce che la maggioranza dei padri presi in esame ponga l'accento sull'importanza del successo professionale, tanto per i figli quanto per le figlie.

Al terzo posto, per i genitori, sono presenti i desideri di un sereno rapporto di coppia e una vita familiare felice. Al quarto posto si trova la buona salute. Al quinto posto, i genitori hanno fatto riferimento alla vita futura dei loro figli in un ambiente bilingue.

Le madri hanno potuto indicare quali, secondo loro, erano le ragioni del loro insuccesso (13 madri). 4 madri hanno indicato di non essere state sufficientemente conseguenti. 3 madri hanno ritenuto che l'ambiente circostante abbia avuto un'influenza negativa. 2 madri hanno attribuito l'insuccesso all'assenza di sostegno da parte del partner. L'ultima quota, ossia 2 madri, ha denunciato l'assenza di sussidi in lingua debole, quale ad esempio, la televisione. Altre 2 madri non hanno espresso alcun commento a riguardo.

STILI DI COMUNICAZIONE DELLE MADRI CON I LORO NEONATI

RAPIDITÀ NEL DARE RISPOSTE, REAZIONE PRONTA

CONVERSAZIONI COL FIGLIO/A CIRCA I SENTIMENTI

ATTEGGIAMENTO PSICOLOGICO, DISTANZA O VICINANZA DEL GENITORE NEI CONFRONTI DEL BAMBINO/BAMBINA

AMORE PER IL BAMBINO/A

Quasi tutte le madri che hanno avuto successo col bilinguismo dichiarano di aver comunicato già dai primi mesi di vita attivamente e consapevolmente con il loro neonato. Dai questionari somministrati, risulta che il loro stile di educazione è stato sensibile-amorevole, spontaneo-giocoso. Nessuna madre, nel corso dell'indagine, ha evidenziato un atteggiamento distaccato-neutro.

Quasi tutte le madri indicano una prontezza alta o media nelle loro interazioni col neonato come anche si evidenzia nelle risposte delle madri che non hanno avuto successo con la loro educazione bilingue. Di conseguenza, sembra emergere che vi sono state altre ragioni in grado di spiegare il loro insuccesso. Dalle madri che hanno educato con successo senza *OPOL*, invece, la grande prontezza sembra essere stata importante. Questo elemento sembra particolarmente rilevante per l'educazione bilingue dei genitori che non usano il principio educativo rigido dell'*OPOL*.

Le madri che secondo le loro dichiarazioni non hanno avuto successo nell'educazione bilingue hanno affermato di aver parlato, in minor misura, dei rispettivi sentimenti con i loro figli. Dei genitori con successo, la stragrande maggioranza ha posto l'accento sul valore di parlare dei reciproci sentimenti e stati d'animo nel rapporto con i loro figli.

Le madri che hanno educato con successo la figlia o il figlio in modo bilingue si rivelano particolarmente vicine ad essi. I questionari delle madri che non hanno avuto successo riportavano valori più bassi. Di conseguenza, questo dato sembrerebbe indicare che per il campione esaminato la distanza verso il figlio/la figlia era maggiore. Nel gruppo dei padri, la maggioranza ha dichiarato di essere vicina nel rapporto figlio/a, soprattutto i padri che hanno educato la loro figlia con *OPOL*. La grande vicinanza verso il figlio/a sembra essere una buona base per la trasmissione con successo di una seconda lingua.

Con poche eccezioni, tutti i genitori che hanno partecipato alla ricerca hanno indicato di lodare regolarmente i loro figli e hanno affermato di dimostrare ai figli la loro simpatia e il loro amore tramite la vicinanza fisica. Non si sono notate grandi differenze fra il gruppo che ha educato con successo e quello che ha ottenuto un insuccesso: l'amore dei genitori, all'interno di questa ricerca non sembra essere una garanzia per un'educazione bilingue di successo. Per quanto riguarda i padri che hanno educato con successo la

L'impatto della qualità dell'attaccamento fra genitore e figlio/a sull'educazione bilingue in famiglia
D. M. IKONOMU

SENSIBILITÀ E QUALITÀ DELL'ATTACAMENTO

PARTECIPAZIONE DEI PADRI ALLE CURE DEL NEONATO/A

ATTEGGIAMENTO DEL GENITORE E SENSIBILITÀ VERSO IL BAMBINO/A DURANTE LE ATTIVITÀ LUDICHE

CONCLUSIONI

loro figlia, va notato che essi hanno dichiarato livelli particolarmente alti di espressione di amore e simpatia.

Tutte le madri, tanto quelle la cui educazione bilingue ha avuto successo, quanto quelle che hanno registrato un insuccesso erano, secondo le loro indicazioni riportate sui questionari, nella relazione con i loro figli, molto sensibili o abbastanza sensibili. Sono stati esaminati i seguenti fattori: 'prontezza ed empatia', 'atteggiamento del genitore e trattamento del bambino/a', 'reazione del genitore in situazioni tese' e 'tolleranza verso l'autonomia dei figli'. I padri presi in esame erano più sensibili verso le loro figlie di quanto non lo fossero verso i loro figli. Per una gran parte dei genitori caratterizzati dal successo del bilinguismo, la sensibilità ha costituito un fattore importante e conseguentemente ha rappresentato per loro un fattore decisivo per l'educazione bilingue. D'altro canto, questo fattore di per sé non è stato sufficiente per garantire il successo, altrimenti il grado di sensibilità delle madri senza successo sarebbe stato inferiore.

La stragrande maggioranza dei padri presi in esame che ha educato in modo bilingue con successo ha partecipato attivamente alla cura del neonato/a e sembrerebbe aver stabilito in tal modo, fin da subito, un alto livello di vicinanza con il neonato/a.

Una grande vicinanza con il bambino/a sembra essere un fattore favorevole. I padri, soprattutto, diversamente da molte madri, stabiliscono una vicinanza e un rapporto stretto con il bambino/a attraverso il gioco. Ma anche la maggior parte delle madri ha giocato quasi ogni giorno con i figli. In questo contesto, è interessante esaminare la diversa disponibilità, fra padri e madri, a far correre dei rischi ai figli. Le madri, in generale, non sono state più timorose durante il gioco con i figli rispetto ai padri, contrariamente all'opinione diffusa, secondo la quale sono i padri ad essere più propensi al rischio rispetto alle madri. Il fattore educativo, rilevante per la qualità dell'attaccamento, di motivare il figlio/a verso nuove scoperte non è presente nella stessa misura per tutti i genitori del campione. Colpisce che le madri che non hanno avuto successo nei loro tentativi di trasmettere il bilinguismo, in generale, erano le madri che dichiaravano di essere più timorose. Potrebbe ricercarsi un legame fra timore e insicurezza.

Jules Ronjat, nelle conclusioni del suo famoso libro (Ronjat, 2014), lasciò intendere che, sulla base delle sue esperienze, si era oltre-

L'impatto della qualità dell'attaccamento fra genitore e figlio/a sull'educazione bilingue in famiglia
D. M. IKONOMU

modo convinto del principio d'educazione *OPOL*. Nella presente ricerca sembra risultare che tutti i genitori aventi applicato *OPOL* hanno avuto successo nei loro tentativi di educazione bilingue. Questo fatto conferma il punto di vista di Ronjat. Riferito ai genitori analizzati, colpisce anche l'evidenza che tutte le madri del campione che hanno dichiarato di non aver avuto successo nei loro tentativi di trasmettere un bilinguismo (13 in tutto) non avessero applicato il principio *OPOL*.

Come e secondo quale principio si educa in modo bilingue risulta decisivo per la realizzazione del bilinguismo. Il genitore della lingua debole si pone la seguente domanda: l'approccio *OPOL* è quello giusto per me? O è preferibile, nel mio caso, un approccio meno rigido e meno coerente? Si può educare in modo bilingue e con successo anche senza applicare *OPOL*, come risulta anche da questa ricerca. Le 15 madri e il padre che hanno avuto successo nella loro educazione bilingue senza *OPOL* sembrano testimoniare. È indicativo osservare, comunque, che tutti i genitori del campione esaminato fedeli al principio *OPOL* abbiano avuto successo. Malgrado alcune critiche di questi ultimi tempi verso l'approccio *OPOL*, questo principio sembra ancora essere importante e fonte di risultati positivi, a tanti anni di distanza dalle ricerche di Jules Ronjat.

Oltre a diversi fattori psicologici, i genitori hanno potuto esprimersi anche su fattori non strettamente psicologici: l'impiego del tempo, l'utilizzo della TV satellitare e dei DVD nella lingua debole e il sostegno del genitore rappresentante della lingua forte nei confronti del partner rappresentante della lingua debole. Avere necessariamente molto tempo a disposizione da dedicare all'educazione del figlio/a non è stato – secondo i risultati emersi dall'indagine – una garanzia per la riuscita dell'educazione bilingue. Dall'altra parte, l'attività professionale fuori casa della madre non è stata considerata un ostacolo per la proficua realizzazione dell'educazione bilingue. Due fattori, in particolare, si sono rivelati positivi nel trasmettere il bilinguismo ai figli: l'uso di sussidi e l'appoggio del genitore rappresentante della lingua forte verso il partner rappresentante della lingua debole. La stragrande maggioranza delle madri partecipanti all'indagine che afferma di non aver avuto successo nell'educazione bilingue ha consentito la visione della TV e/o dei DVD solo nella lingua forte. Fin dall'inizio, hanno rinunciato loro stesse alla possibilità molto preziosa di far vedere la TV nella lingua debole.

Le ultime parti del questionario somministrato hanno consentito alle madri e ai padri di inserire liberamente i loro commenti. Da

L'impatto della qualità dell'attaccamento fra genitore e figlio/a sull'educazione bilingue in famiglia
D. M. IKONOMU

questi, è emerso che i genitori hanno ritenuto decisivo l'appoggio del partner per la realizzazione del bilinguismo per il figlio o la figlia.

Se quest'appoggio viene a mancare o addirittura se il partner boicotta o ostacola l'educazione bilingue, i tentativi del rappresentante della lingua debole sembrano essere destinati, nella maggior parte dei casi, a fallire molto presto.

In questa ricerca descrittiva non è stato possibile esaminare, in modo approfondito, i diversi stili dell'attaccamento fra genitore e bambino/a. Tale obiettivo, infatti, sarebbe andato oltre le possibilità d'indagine. Si è inteso, tuttavia, analizzare se i fattori psicologici esaminati nell'attaccamento fra madre-bambino/a o padre-bambino/a abbiano avuto un impatto positivo sull'educazione bilingue. In questo senso, sembra emergere un'interdipendenza fra severità e l'applicazione del principio d'educazione *OPOL*. Le madri che, nell'educare i loro figli al bilinguismo, hanno applicato l'*OPOL*, hanno puntato maggiormente sulla severità, rispetto alle madri senza *OPOL*. Da ciò si può, forse, dedurre che le madri per cui la severità non risulta essere un fattore educativo importante potrebbero educare meglio i loro figli in modo bilingue senza il principio *OPOL*.

In sintesi, per la riuscita di un'educazione bilingue risulterebbero positivi i seguenti fattori:

- lo stile di comunicazione sensibile e affettuoso da parte della madre verso il neonato/a
- la prontezza nelle risposte e nelle reazioni della madre di fronte al neonato/a o bambino/a
- il dialogo e la comunicazione consapevole con il figlio/a sui reciproci sentimenti sia da parte delle madri che da parte dei padri
- la grande vicinanza verso il bambino/a
- l'amore per il bambino/a
- la sensibilità (va osservato che questo fattore non era meno presente nelle madri che hanno registrato un insuccesso)
- la partecipazione attiva dei padri alle cure del neonato/a
- un'alta sensibilità nelle attività ludiche (fattore valido, in particolare, per i padri).

Tutti i fattori elencati, emersi dall'indagine svolta, si sono rivelati particolarmente positivi e utili per il successo dell'educazione bilingue. Infatti, i genitori che hanno riportato di aver avuto successo nell'educazione bilingue, dopo i primi sei anni, hanno attribuito a questi fattori valori sopra la media. Se questi valori, tuttavia, sono più bassi rispetto alla media, ciò non significa automaticamente che l'educazione bilingue debba fallire. Ciononostante,

L'impatto della qualità dell'attaccamento fra genitore e figlio/a sull'educazione bilingue in famiglia
D. M. IKONOMU

BIBLIOGRAFIA

se mancano questi fattori, si può presumere che il percorso per trasmettere il bilinguismo risulterà nettamente più difficile. In un prossimo futuro, potrebbero essere particolarmente utili nuove ricerche sui fattori psicologici nell'ambito dell'educazione bilingue. Uno studio a livello rappresentativo che veda la cooperazione fra linguisti e psicologi sostenitori della teoria dell'attaccamento. I genitori stessi che sono intenzionati a mettere in atto un'educazione bilingue potrebbero attingere molte risorse da tali ricerche.

- AINSWORTH M. D. S. & WITTIG B. A. 1969/2003. "Bindungs- und Explorationsverhalten einjähriger Kinder in einer Fremden Situation", in: Klaus E. Grossmann & Karin Grossmann (a cura di), *Bindung und menschliche Entwicklung* John Bowlby, Mary Ainsworth und die Grundlagen der Bindungstheorie. Stuttgart: Klett-Cotta, pp. 112-145.
- BOWLBY J. 2010. *Bindung als sichere Basis: Grundlagen und Anwendung der Bindungstheorie*. 2^a edizione. München: Reinhardt.
- GROSSMANN K. & GROSSMANN K. E. 2012. *Bindungen -- das Gefüge psychischer Sicherheit*. 5^a edizione interamente rivista. Stuttgart: Klett-Cotta.
- IKONOMU D. M. 2014. *Bindungsqualität zwischen Eltern und Kind in der zweisprachigen Erziehung*. Bern: Peter Lang.
- LIPPERT S. 2010. *Sprachumstellungen in bilingualen Familien. Zur Dynamik sprachlicher Assimilation bei italienisch-deutschen Familien in Italien*. Münster: Waxmann.
- RONJAT J. 2014. *Le développement du langage observé chez un enfant bilingue. Commenté et annoté par Pierre Escudé, Transcription graphique d'Hervé Lieutard*. Frankfurt am Main: Peter Lang.

LA POLOGNE SUR LE CHEMIN DE L'INTERCULTUREL

Anna ŻOK

La nozione di interculturalità viene oggi declinata secondo nuovi orizzonti: è perciò interessante studiare che cosa si intenda per educazione interculturale in un ex-paese dell'Europa dell'Est, la Polonia. Le ricerche polacche in quest'ambito sono recenti e poco note. Esse permettono di misurare l'influenza del contesto storico e sociale sul modo di affrontare e di trattare le questioni interculturali. Inoltre in questo contributo proponiamo da un lato alcune pratiche educative extra-scolastiche mirate a far scoprire la diversità culturale, linguistica e religiosa spesso ignorata dalla popolazione. Dall'altro, affrontiamo la problematizzazione e la definizione dell'educazione interculturale attraverso i discorsi dei protagonisti diretti. Questo ci porta a mostrare che a livello delle pratiche e dei discorsi la Polonia si spinge a prendere in considerazione l'interculturale senza esservi ancora pienamente entrata.

Parole chiave: interculturale; Polonia; storia; diversità culturale; religione; discorso

The notion of interculturality being interrogated in new fields today, it is interesting to see what intercultural education may mean in a formerly Eastern European country. Polish research on the subject is recent and little known, but it allows measuring the influence of the social and historical context on how intercultural questions are approached. We also propose presenting the extra-curricular activities that lead to the discovery of the cultural, linguistic and religious diversity of which the population is often unaware. Theorizing and defining intercultural education here is based on the discourse of the persons we met. It leads us to consider that Poland is on its way to taking interculturality into account without yet having fully entered into it.

Key-words: intercultural; Poland; history; cultural diversity; religion; discourse

INTRODUCTION

La Pologne, pays considéré comme homogène, vu de l'extérieur, mais aussi et tout autant de l'intérieur, est confrontée à une diversité culturelle, linguistique et religieuse mal connue. La fin du communisme, la construction de la démocratie et, plus récemment, l'intégration européenne ont amené le pays à se repenser et à se pencher sur son hétérogénéité. Devenue l'objet de réflexions, de débats sociaux et de recherches, la diversité se trouve actuellement au cœur des préoccupations polonaises (Żok 2014). De nombreuses actions éducatives, visant à faire connaître les minorités vivant dans le pays, sont aussi entreprises sur le terrain. Dans notre article, nous nous proposons d'apporter un nouveau regard sur la réalité de ce pays ainsi que de

Ils ou Elles ont écrit dans ce numéro...

Stefano CORNO,
Univ. de Lyon

Chloé FAUCOMPRÉ,
Pädagogische Hochschule, Freiburg & Univ. de Haute-Alsace, Mulhouse

Penelope GARDNER-CHLOROS,
Birkbeck, Univ. of London

Dimitri Michael IKONOMU,
l'Università degli Studi "G. d'Annunzio" Chieti - Pescara

Amelia LAMBELET,
Institut de plurilinguisme, Fribourg

Pierre-Yves MAURON,
Institut de plurilinguisme, Fribourg

Nikolaos GOGONAS,
Univ. du Luxembourg

Lisa McENTEE-ATALIANIS,
Birkbeck, Univ. of London

Asja PROHIC,
Univ. René Descartes, Paris

Julia PUTSCHE,
Univ. de Strasbourg

Andrée TABOURET-KELLER,
Univ. de Strasbourg

Olga TURCAN,
Univ. de Strasbourg

Gabrielle VARRO,
Laboratoire Printemps, CNRS-UVSQ

Luigi ZAMMARTINO,
I.C. "Nicola Romeo", Casavatore - Napoli

Anna ŽOK,
Univ. de Rouen